

LA REDDITION DE VERGINGETORIX.....Lionel ROYER

A / Identification du tableau :

Nom de l'artiste : Lionel ROYER (1852 – 1926)

Nationalité : Française

Nom de l'œuvre : Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César

Date de réalisation : 1899

Support : Huile sur toile

Dimension : 321 X 482

Genre : scène historique

Lieu d'exposition : Musée Crozatier, Le Puy en Velay

B / Contexte :

◆ **Contexte artistique** : !!! chut car :

Le tableau n'appartient pas au mouvement Néoclassique (arrêt vers 1830) comme on peut le croire..il est « trans- genre »

◆ **Contexte historique** :

Le tableau a été peint après la défaite de la France face à la Prusse lors de la guerre de 1870. La France se cherche alors une figure héroïque représentant la résistance à l'ennemi et montrant que l'on peut être grand dans la défaite. C'est alors que Vercingétorix sort de l'oubli...

C / Le sujet :

Vercingétorix, vaincu par César à Alésia en – 52, se rend et jette symboliquement ses armes aux pieds du général en chef.

D / Observation générale :

- **Le cadrage** : plan d'ensemble
- **L'angle de vue** : frontal
- **Les différents plans** : Ils sont multiples !
 - **1^{er} plan** nombreuses armes et ca r n i x, qui sont des trompettes de guerre typiquement gauloises, jetées à terre
 - **2^{ème} plan** un prisonnier gaulois à genoux, des soldats romains
 - **3^{ème} plan** Vercingétorix
 - **4^{ème} plan** César
 - **5^{ème} plan** les chefs romains
 - **6^{ème} plan** un prisonnier gaulois et des soldats romains
 - **7^{ème} plan** innombrables enseignes
 - **Arrière plan** le ciel embrasé, un château en flamme

- **La lumière** : source au fond (cf l'incendie) + en haut à droite + en bas à gauche

- **Les couleurs** :

↗ Le blanc du cheval et du manteau de Vercing.

Deux couleurs attirent immédiatement le regard

↘ Le rouge de la toge de César

+ Le jaune lumineux du ciel et la tache de rose

Les dégradés de brun et de marron

Le gris-bleu du bouclier, des casques + les autres taches blanches qui éclairent le tableau Ex : le Gaulois à genoux

E / Analyse / Commentaires

① CESAR, VAINQUEUR et VERCINGETORIX, VAINCU HEROÏQUE

CESAR

Couronne

Toge rouge (couleur du pouvoir)

Seul personnage assis

Entouré de ses chefs debout

Nombreuses enseignes romaines

Romains en nombre supérieur (chefs, soldats)

Des prisonniers gaulois, ligotés, à genoux.

Il s'agit bien de César et il est bien le vainqueur de la bataille.

VERCINGETORIX

+L'espace occupé par Vercingétorix et son cheval est égal à celui occupé par César et ses conseillers.



Les deux personnages sont placés sur un pied d'égalité en ce qui concerne l'occupation de l'espace.

- ♦ Vercingétorix est sur un cheval blanc et majestueux, harnaché
- ♦ son manteau est blanc (couleur de la pureté)
- ♦ Vercingétorix est lumineux, dans la lumière (César est dans l'ombre)
- ♦ V. est en mouvement mais on ne voit pas le geste humiliant du jet des armes.
- ♦ un des chefs semble avoir un mouvement de recul devant V.
- ♦ les lignes du tableau :
Position dominante par rapport à César
Tous les regards convergent vers le chef gaulois



- ♦ Le cheminement du regard du spectateur part du cheval de Vercingétorix pour aller ensuite vers César.



Vercingétorix apparaît comme le personnage principal. Son attitude est majestueuse, pleine de fierté. L'intérêt du spectateur se porte sur lui.



Même si l'on sait que César est le vainqueur d'Alésia, le peintre donne une image héroïque de Vercingétorix.

② UNE REPRESENTATION IMAGINAIRE DE LA REDDITION

Le peintre, qui bien sûr n'a pas assisté à la scène, commet dans cette représentation de la reddition de Vercingétorix des erreurs et des anachronismes :

LES ERREURS

- Le guerrier gaulois à gauche porte un torque ⇒ *cet objet était réservé aux divinités ou aux membres importants d'une famille royale*
- Vercingétorix monte un cheval harnaché ⇒ *les Gaulois montaient à cru*
- L'arrière plan suggère l'incendie d'Alésia ⇒ *Alésia n'a jamais brûlé*
- Les Gaulois sont représentés avec les cheveux longs et des moustaches ⇒ *cette image des Gaulois est remise en cause par les historiens*

LES ANACHRONISMES

- le cheval est un percheron ⇒ *cette race de chevaux n'existait pas en Gaule à l'époque*
- Le bouclier rectangulaire gaulois ⇒ *il ne correspond pas à la réalité de l'époque où les boucliers gaulois étaient ovales*
- la cuirasse portée par Vercingétorix ⇒ *elle est beaucoup plus tardive (XVII ?)*
- le château en arrière plan ⇒ *ce n'est pas du tout l'architecture de l'antiquité !*



La volonté du peintre n'est pas d'être fidèle à la réalité. Il s'agit de donner une image théâtralisée de l'événement historique pour idéaliser Vercingétorix. Cette représentation de la reddition du chef arverne est totalement fictive.

CONCLUSION

✿ Loin de vouloir être fidèle à la réalité, Lionel Royer a peint Vercingétorix comme un héros national dans le contexte historique de la fin du 19^{ème} siècle où on redécouvre la bataille d'Alésia et la fierté de « nos ancêtres les Gaulois ».

✿ Lionel Royer peint Vercingétorix comme une figure héroïque, symbole de la résistance à l'ennemi alors que la France vient de perdre la guerre de 1870 contre les Prussiens.

✿ Bien que les Gaulois aient été battus à la bataille d'Alésia, cette date de - 52 représente la défaite qui a permis à une nouvelle civilisation de pénétrer en Gaule.

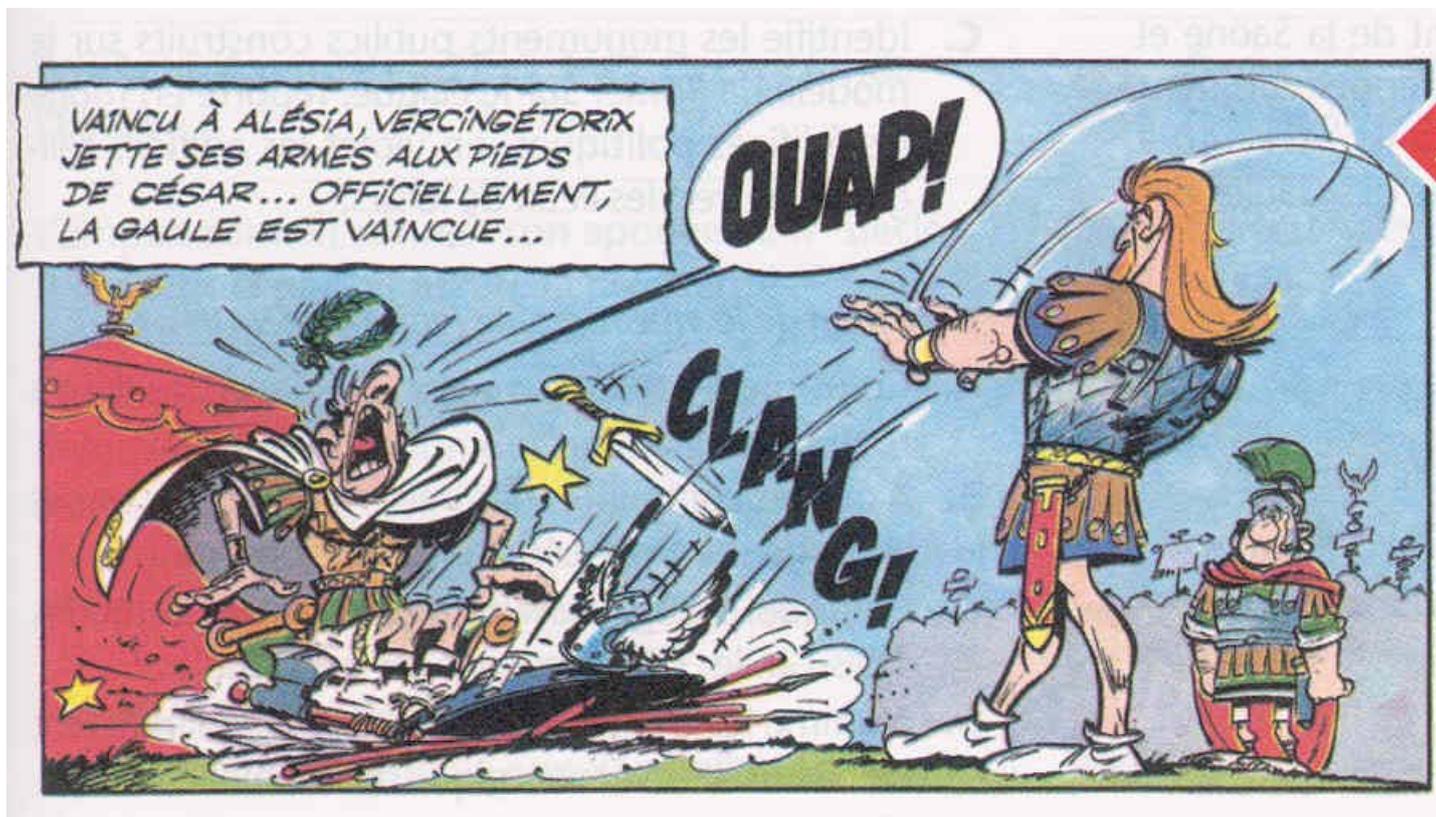
PROLONGEMENT



Henri Motte , musée du Puy, XIXème



Imagerie Rossignol



Le lendemain, Vercingétorix convoque l'assemblée : il démontre qu'il n'a pas entrepris cette guerre à des fins personnelles, mais pour la liberté de tous ; et puisqu'il faut céder à la fortune, il s'offre à eux pour l'une ou l'autre solution, qu'ils veuillent satisfaire les Romains par sa mort ou le livrer vivant. On envoie à ce sujet des ambassadeurs à César. Il ordonne que les armes soient remises, que les chefs des cités soient amenés. Lui-même installa son siège au retranchement, devant son camp : c'est là que les chefs sont conduits devant lui; Vercingétorix est livré, les armes sont jetées en avant.

César (100-44 av.J.C.), Guerre des Gaules VII, 89

Quant à ceux qui tenaient Alésia, après avoir donné beaucoup de mal à César et avoir eux-mêmes beaucoup souffert, ils finirent par se rendre. Le chef suprême de la guerre, Vercingétorix, prit ses plus belles armes, para son cheval et franchit ainsi la porte de la ville. Il vint caracolier en cercle autour de César qui était assis, puis, sautant à bas de sa monture, il jeta toutes ses armes et s'assit lui-même aux pieds de César, où il ne bougea plus, jusqu'au moment où César le remit à ses gardes en vue de son triomphe.

Plutarque (46/49-125), Vies parallèles, César, 27